

# Lois usuelles des VAR sur un EPF

## Rappels

- $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$  est un espace probabilisé fini.
- La variable est notée  $X$ .
- Si  $p \in [0, 1]$  on pose  $q = 1 - p$ .

## I LOI CERTAINE $\mathcal{C}(\lambda)$

**Description.** C'est la loi du : pas d'aléa.

**Paramètre.**  $\lambda$  : réel.

**Espace image.**  $X(\Omega) = \{\lambda\}$

**Loi.**

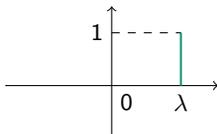
$x =$	$\lambda$
$P(X = x)$	1

**Espérance.**  $E(X) = \lambda$ .

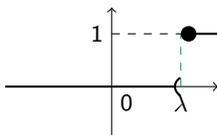
**Variance.**  $V(X) = 0$ .

**Exemple.** Une urne contient  $N$  boules blanches. On tire  $\lambda$  boules simultanément, et  $X$  est la variable aléatoire qui compte le nombre de boules blanches obtenues.

**Peigne.**



**Fonction de répartition**



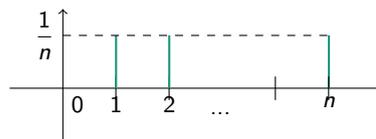
**Variance.**  $V(X) = \frac{n^2 - 1}{12}$  (pas à connaître).

**Exemple.** Une urne contient  $n$  boules numérotées de 1 à  $n$ . On tire une boule au hasard et on note  $X$  la VAR égale au numéro de la boule tirée.

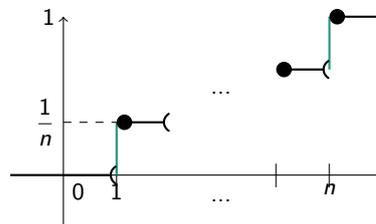
**Simulation.** [Code Python](#) ▼

```
1 from random import randint
2 n = 10 # loi U(10)
3 randint(1,10)
```

**Peigne.**



**Fonction de répartition.**

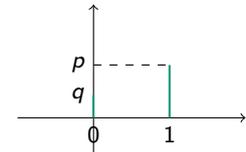


**Exemple.** Une urne contient  $n$  boules, dont une proportion  $p$  est blanche. On tire une boule au hasard, et  $X$  est la variable aléatoire qui vaut 1 si la boule tirée est blanche, et 0 sinon.

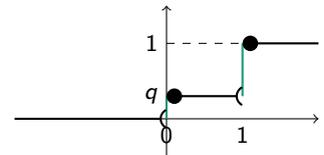
**Simulation.** [Code Python](#) ▼

```
1 import random as rd
2 p = 0.3 # Loi B(p)
3 int(rd.random() < p)
```

**Peigne.**



**Fonction de répartition**



## II LOI UNIFORME $\mathcal{U}(n)$

**Description.** C'est la loi du pur hasard.

**Paramètre.**  $n$  : entier strictement positif.

**Espace image.**  $X(\Omega) = \{1, 2, \dots, n\}$ .

Attention : 0 n'est pas dans  $X(\Omega)$ . La VAR qui prend équiprobablement les valeurs de  $\{0 \dots n\}$  ne suit pas la loi appelée  $\mathcal{U}(n)$ .

**Loi.**

$k =$	1	2	...	$n$
$P(X = k)$	$\frac{1}{n}$	$\frac{1}{n}$	...	$\frac{1}{n}$

**Espérance.**  $E(X) = \frac{n+1}{2}$

## III LOI DE BERNOULLI $\mathcal{B}(p)$

**Description.** C'est la loi du ça passe ou ça casse.

**Paramètre.**  $p \in ]0, 1[$ .

**Espace image.**  $X(\Omega) = \{0, 1\}$ .

Conventionnellement, 0 code l'issue «échec» et 1 code l'issue «succès». L'expérience décrite par  $X$  est celle d'une épreuve à deux issues (ça passe ou ça casse).

**Loi.**

$k =$	0	1
$P(X = k)$	$1 - p$	$p$

**Espérance.**  $E(X) = p$ .

**Variance.**  $V(X) = pq$ .

## IV LOI BIMOMIALE $\mathcal{B}(n, p)$

**Description.** Loi du nombre de succès lors de la répétition de  $N$  épreuves de Bernoulli de même paramètre et **mutuellement indépendantes**.

**Paramètres.**  $N > 0$  : entier,  $p \in ]0, 1[$ .

**Espace image.**  $X(\Omega) = \{0, \dots, n\}$ .

Attention, 0 est dans l'espace image.

**Loi.**  $\forall k \in \{0 \dots n\}$

$$P(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

**Remarque.** La loi est particulièrement facile à calculer dans le cas où  $p = q = \frac{1}{2}$  puisqu'elle s'obtient en divisant les coefficients binomiaux par  $2^n$ . Ci-dessous, la loi  $\mathcal{B}\left(5, \frac{1}{2}\right)$  :

$k =$	0	1	2	3	4	5
$P(X = k) =$	$\frac{1}{2^5}$	$\frac{5}{2^5}$	$\frac{10}{2^5}$	$\frac{10}{2^5}$	$\frac{5}{2^5}$	$\frac{1}{2^5}$

**Espérance.**  $E(X) = np$ .

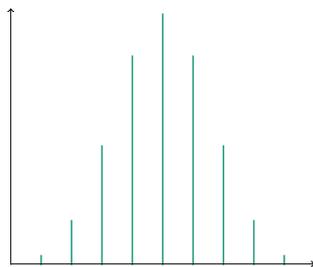
**Variance.**  $V(X) = E(X)q = npq$ .

**Exemple.** Une urne contient  $N$  boules dont une proportion  $p$  de boules est blanche. On effectue  $n$  tirages successifs avec remise et  $X$  compte le nombre de boules blanches obtenues dans la série.

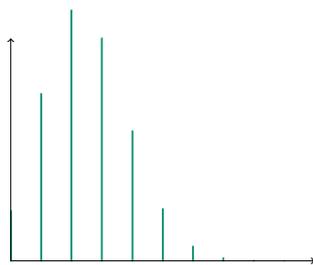
**Simulation.** [Code Python ▼](#)

```
1 import random as rd
2 n, p = 10, 0.3 # loi B(n, p)
3 # n ép. de Bernoulli indép :
4 B = [rd.random() < p for j in
      range(n)]
5 # On compte les succès :
6 Nsuc = len([ b for b in B if
              B==1])
```

**Peigne.**



Loi  $\mathcal{B}\left(10, \frac{1}{2}\right)$



Loi  $\mathcal{B}\left(10, \frac{1}{4}\right)$

### V LOI HYPERGÉOMÉTRIQUE $\mathcal{H}(N, M, n)$ ou $\mathcal{H}(N, n, p)$

**Description.** Loi du nombre de succès dans un tirage simultané.

**Paramètres.**  $N, M, n$  : entiers strictement positifs.

**Interprétation.** —  $N$  : effectif total de la population.

—  $M$  : effectif de la population ayant le caractère étudié.

—  $n$  : taille de l'échantillon prélevé.

**Espace image.**  $X(\Omega) \subset \{0, \dots, n\}$

**Remarque.**

a. On trouve parfois un autre jeu de paramètres pour décrire la loi hypergéométrique, à savoir  $N, n, p$ , où  $p = \frac{M}{N} \in [0, 1]$ . Dans tous les cas, il vaut mieux signaler explicitement ce que représentent vos paramètres.

b. L'inclusion  $X(\Omega) \subset \{0 \dots n\}$  suffit (éventuellement certaines probabilités sont nulles, si p.ex  $M < n$ ).

**Loi.** Avec la convention que  $\binom{r}{k} = 0$  si  $k \notin \{0 \dots r\}$  :

$$P(X = k) = \frac{\binom{M}{k} \times \binom{N-M}{n-k}}{\binom{N}{n}}$$

$$\stackrel{p = \frac{M}{N}}{=} \frac{\binom{Np}{k} \times \binom{Nq}{n-k}}{\binom{N}{n}}$$

**Espérance.**  $E(X) = n \times \frac{M}{N} = np$

**Exemple.** Une urne contient  $N$  boules dont une proportion  $p$  de boules est blanche. On effectue un prélèvement d'un échantillon de  $n$  boules et  $X$  compte le nombre de boules blanches obtenues dans la poignée.

**Conséquence.** a. La relation combinatoire

$$k! \binom{r}{k} = \underbrace{r(r-1) \times \dots \times (r-k+1)}_{k \text{ facteurs}}$$

montre que dans ce contexte, on peut simuler un tirage successif sans remise sans modifier les probabilités.

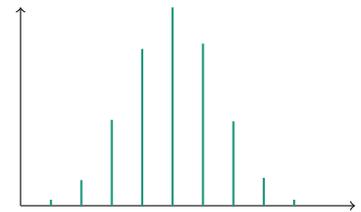
b. Dit autrement, la loi hypergéométrique est aussi la loi du nombre de succès lors tirages successifs sans remise.

**Simulation.** On peut s'appuyer sur le constat précédent pour simuler la loi hypergéométrique. Prenons une urne de 100 boules dont 30 sont blanches. On en prélève 10.

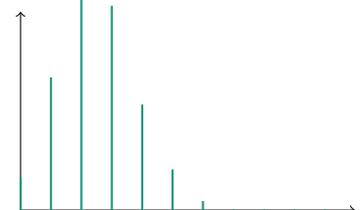
[Code Python ▼](#)

```
1 from random import randint
2 N, n, M = 100, 30, 10
3 nsuc = 0
4 for k in range(n):
5     r = (randint(1, N) <= M)
6     nsuc += r
7     n -= r
8     N -= 1 # une boule de moins
```

**Peigne.**



Loi  $\mathcal{H}(100, 50, 10)$



Loi  $\mathcal{H}(100, 25, 10)$

On notera la troublante ressemblance avec les peignes de la loi binomiale qui est loin d'être fortuite : la convergence en loi vers la loi binomiale est connue depuis la première année et sera revue dans les théorèmes asymptotiques.